



Simon Falguières, un metteur en scène en route vers Les Étoiles

PORTRAIT - Après avoir triomphé à Avignon avec son **Nid de Cendres**, le trentenaire originaire de Normandie fait ses débuts sur les planches parisiennes au théâtre de La Tempête. Le comédien et metteur en scène est soucieux de pratiquer un théâtre poétique. En 2023, il présentera trois de ses spectacles à Paris. Oscar Chevillard

Les pièces de théâtre, Simon Falguières les aime hors-norme. Ses spectacles, toujours des créations originales, multiplient les influences, s'inspirent des contes d'Andersen et rendent hommage aux huis clos familiaux imaginés par Shakespeare. Hors-norme aussi par leur taille: souvent des distributions d'ensemble (plus d'une dizaine de comédiens sur le plateau), pour une épopée qui se décline sur le temps long. Cet univers original a ravi les spectateurs du festival d'Avignon, l'été dernier. Le trentenaire, originaire de Normandie, y présentait son **Nid de Cendres**, une pièce chorale de treize heures aux accents fantastiques. Un moyen de boucler la boucle, pour ce passionné, dont le père, originaire d'Avignon, l'emmenait voir d'autres pièces fleuves dont il se souvient encore. Après avoir été empêchés un temps par l'épidémie de Covid, ses spectacles arrivent aujourd'hui sur les planches parisiennes.

«Le théâtre fait partie de la mythologie de mon enfance», explique Simon Falguières, lors de notre rencontre dans un café du troisième arrondissement de Paris. Le rendez-vous a été rapidement calé entre les répétitions de son prochain spectacle, **L'Errance est notre vie**, et les représentations des Étoiles, qui se jouent en ce moment au théâtre de La Tempête, dans le bois de Vincennes. Le timbre de voix posé mais légèrement hésitant, il lui arrive de fermer les yeux lorsqu'il parle, comme pour s'aider à trouver le mot le plus juste et le plus poétique pour raconter l'histoire de sa vie. Il n'en écrit pas mais insiste régulièrement sur l'importance de la poésie. Toujours à partir d'un vocabulaire simple, il explique tenter d'en glisser dans ses textes, pour toucher du même coup son intimité et celle des autres. «C'est en racontant le plus intime que l'on parvient à dire ce qu'il y a de plus universel», dit-il.

L'épopée théâtrale

Le **Nid de Cendres**, son spectacle le plus connu, raconte l'épopée merveilleuse de deux héros, Anne et Gabriel, issus de deux univers différents - le monde des contes et le monde du théâtre. Si la pièce arrive aujourd'hui dans les salles, elle a bien failli ne jamais voir le jour dans sa version complète. Cette «épopée théâtrale», comme il aime à l'appeler, Simon Falguières a vingt-six ans lorsqu'il commence à l'écrire. Le jeune homme, alors étudiant de la classe libre du cours Florent sous la houlette de Jean-Paul Garnier rêve de créer une «pièce monde», complètement inventée, comme une fable. «Les contes et les fables, c'est ce qui nous rappelle à notre humanité», insiste-t-il. Le **Nid de Cendres** naît ainsi, dans le sillon d'autres fresques théâtrales comme Peer Gynt d'Henrik Ibsen Le Soulier de Satin de Paul Claudel ou la trilogie de Wajdi Mouawad. On lui confie finalement la direction d'une pièce de fin d'études, dans laquelle joueront ses camarades du cours Florent.

Le spectacle est montré une première fois à des professionnels, mais ne convainc pas les producteurs. Trop longue et trop chère -17 comédiens, pour une soixantaine de personnages -, la pièce est jugée invendable. Jusqu'à l'été 2019 où **Christophe Rauck**, qui dirige alors le théâtre du Nord, jette son dévolu sur le spectacle et lui propose d'en monter une version raccourcie. La pièce rencontre un large succès. «À ce moment-là, on sent que la compagnie change de dimension. On rencontre l'assentiment du public, et de la profession, qui reconnaît notre travail», se souvient-il, en souriant. Une épopée



qui se poursuit jusqu'au festival d'Avignon, où il est programmé à La FabricA, à l'été 2022. En mai 2023, le spectacle sera de nouveau joué au théâtre Nanterre-Amandiers.

Les pouvoirs de l'imagination

Lorsqu'il commence à écrire ses pièces, Simon Falguières a encore en tête les histoires fantastiques que lui lisait sa mère. «Elle nous lisait tout, des contes d'Andersen au Vieux Testament», commente-t-il avant de vanter, l'air grave, les mérites de cette «femme mystique» (il insiste sur ce mot), qui leur inventait même des histoires à son frère et lui, avant qu'ils ne s'endorment, le soir. C'est à ce pouvoir de l'imagination que son travail veut rendre hommage. Dans sa pièce, *Les Étoiles*, un jeune poète, Ezra, perd le langage au moment de prononcer l'oraison funèbre de sa mère, qui vient de décéder.

Le théâtre, qu'il perçoit aujourd'hui comme une vocation, n'a pourtant, pas toujours été une évidence. Enfant, il dessine. «Mon père rêvait que je sois peintre, parce que je dessinais bien», se souvient-il, une pointe de nostalgie dans la voix. Dans le même temps, il passe tous ses mercredis après-midi à s'ennuyer dans le petit théâtre à l'italienne que dirige son père, à Évreux. Le même père, metteur en scène de profession, le fera ensuite jouer dans certaines de ses créations, très jeune. Il choisira finalement le théâtre.

Son amour du jeu le conduit à poursuivre ses études au conservatoire du 18^e arrondissement de Paris. Là-bas, il s'essaie à la mise en scène de spectacles burlesques, inspirés par l'univers de Charlie Chaplin, qu'il adore à l'époque. Puis, au détour d'un réveillon de Noël, il se surprend à être malheureux. «J'ai exprimé mon désarroi à la table familiale de ne plus travailler comme acteur. Ma mère m'a dit de passer les concours du conservatoire, mais j'avais vingt-cinq ans et j'étais trop vieux pour la plupart des concours nationaux.» Finalement, il passe les épreuves du cours Florent, un établissement privé, qui n'impose pas de limite d'âge à ses élèves. Sans le dire à personne, surtout pas à son père, qui aurait été mortifié de savoir son fils dans le privé. Il est recruté. «C'est un parcours atypique mais c'est mon parcours», tranche-t-il avant d'avaler une gorgée de café, convaincu que les «temps de galère» lui auront permis de «se structurer différemment».

Du théâtre autrement

Depuis l'été 2022, à Avignon, cet admirateur de Prévert multiplie les projets. Ses journées, il les consacre à la préparation de son prochain spectacle, **L'Errance est notre vie**. Ses soirées, il les passe au théâtre de la Tempête, pour sa pièce *Les Étoiles*, dans laquelle il s'est accordé un petit rôle, celui du cinéaste Ingmar Bergman, dont il admire le travail. En parallèle, il s'est lancé dans l'écriture d'un nouveau spectacle, *Morphée*, un seul en scène. Un programme chargé, qui lui laisse peu de temps pour se consacrer à la lecture et au cinéma.

Après cette parenthèse parisienne, Simon Falguières, qui se considère comme un enfant du théâtre public, souhaite retourner en Normandie. Pour faire un théâtre de proximité et revenir aux premières activités de sa compagnie: des pièces jouées dans des théâtres municipaux et régionaux, des salles des fêtes, des mairies, et des actions d'éducation culturelle organisées en partenariat avec les communes. Il rêve aussi à un théâtre plus écologique, plus artisanal, débarrassé de costumes et de décors. «Pour ma prochaine pièce, j'aimerais un plateau nu, parvenir à raconter une histoire en ne partant de rien.» Et pourquoi pas, faire jouer des acteurs non-professionnels.

Avec sept autres membres de sa troupe, le K, il vient de racheter Le Moulin de l'Hydre, à Saint-Pierre-d'Entremont, dans l'Orne, qu'ensemble ils bricolent sur leur temps libre. Pour y vivre en communauté, mais également dans l'espoir d'y créer un lieu de résidence pour artistes et d'organiser un festival de théâtre, qui devrait se tenir en plein air en septembre prochain. Une nouveau challenge hors-norme à réaliser.



Les Étoiles au théâtre de la Tempête, la Cartoucherie, jusqu'au 5 février, durée: 2h.

L'Errance est notre vie du 30 janvier au 11 février 2023 au **théâtre des Amandiers** puis en itinérance à la maison d'arrêt des Hauts de Seine à Nanterre puis à la médiathèque ou dans des lycées de Nanterre. durée: 1 heure. Toutes les infos, [ici](#).

Le **Nid de cendres** au **Théâtre des Amandiers** du 11 au 20 mai 2023.

Le **Nid de Cendres** – La Genèse : du 11 au 16 mai 2023 – durée estimée : 3 heures.

Le **Nid de Cendres** – Intégrale : jeudi 18 mai et samedi 20 mai 2023 à 11h – durée : 13 heures entractes compris.

